

VOILES

et
voiliers

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE...

LE PÔLE NORD EN CATA

GUIREC ET SA POULE AUTOUR DU MONDE

CHRISTOPHE AUGUIN DANS LE GRAND SUD

ESSAIS

FIRST 14
FLOW 19
X4⁶

ÉQUIPEMENT

LES ANTIFOULINGS «VERTS» SONT-ILS EFFICACES ?

M 02893 - 576 - F: 7,20 € - RD



N° 576 FÉVRIER 2019 MENSUEL

FRANCE MÉTRO 7,20 € - AND : 7,40 € - BEL : 8,20 €

CAN : 12,99 \$CAN - CH 12,90 CHF - DOM A : 9,90 €

ESP : 8 € - GRE : 8 € - ITA : 8 € - LUX : 8,20 €

MAR : 89 MAD - PORT CONT. : 8 € - TOM Avion : 2350 XPF

TOM Surface : 1250 XPF - TUN : 13,50 TND

FORMULE 18 CATA CUP, mode d'emploi

Depuis une dizaine d'années, la Cata Cup est devenue le rendez-vous phare de la fin de saison des amoureux des raids en catamaran. Organisée sur l'île de Saint-Barthélemy aux Antilles, la compétition regroupe amateurs et professionnels du circuit Formule 18. Les places s'arrachent et la liste d'attente témoigne de l'engouement toujours plus fort envers cet événement qui promet soleil et vent en plein mois de novembre.



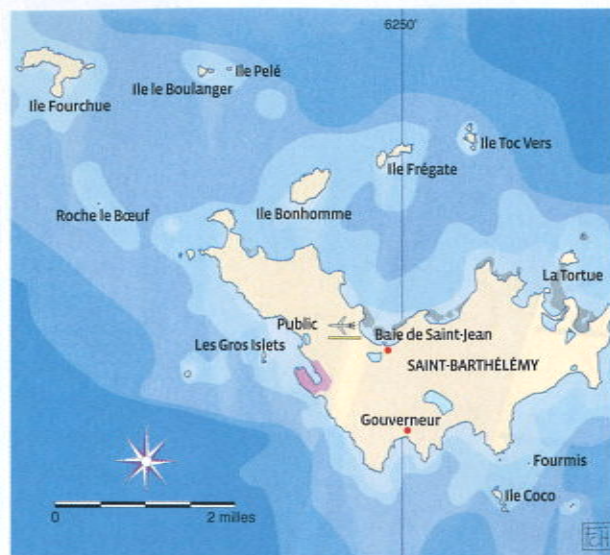
Texte Pierre Le Clainche.
Photos Pascal Alemany et Michael Gramm.



La paradisiaque plage de Saint-Jean.
Quartier général de l'épreuve, la plage de Saint-Jean possède tous les atouts que recherchent les régatiers : sable fin, facilité de mise à l'eau et commodités à proximité.

Y goûter, c'est échapper au terne automne métropolitain pour plonger dans les eaux turquoise et limpides des Antilles. Y goûter, c'est l'adopter et c'est l'assurance pour les organisateurs que vous y retournerez. La Cata Cup possède ce supplément d'âme qui vous marque et vous enchante, et que seules très peu de régates ont. Et les cinquante équipages venus des quatre coins du globe ne louperaient en aucun cas l'événement antillais. D'où vient une telle frénésie pour cette compétition à voile ? Pourquoi est-ce si agréable d'y participer ? Nous avons enquêté, disséqué et trouvé des éléments de réponse.

Avant d'être porté par les alizés antillais et de vous régaler à la barre et au trapèze en surfant sur une longue houle autour de l'île, il vous faut mettre une alarme le jour de l'ouverture des inscriptions sur Internet. Trois à quatre heures après, vous aurez très vite compris que les cinquante précieux sésames auront trouvé preneur et qu'il ne vous restera plus qu'à cocher une seconde date sur votre calendrier : celle du résultat du tirage au sort. Passé cette épreuve devant l'écran, place à la logistique et au chargement. Pour acheminer cinquante bateaux et leur équipement vers l'île de Saint-Barth, l'organisation met à disposition quatre conteneurs partant d'Europe et des Etats-Unis. La mise en boîte de votre précieux



jouet s'effectue soit à Gravelines, soit à Toulon selon votre situation géographique. Parfois même au Havre. Ainsi, Suédois, Suisses, Espagnols, Anglais, Italiens, Allemands et Français forment comme un mini-sommet du G7 de la voile le jour du chargement. Une structure en bois est construite à l'intérieur de chaque conteneur permettant de transporter le maximum de coques sans soucis. Emmanuel Boulogne, figure historique de l'événement et de la classe Formule 18, apporte son aide logistique à l'opération. «Manu», comme on l'appelle dans le milieu, incarne le genre de

Convivialité internationale.
L'épreuve regroupe plus de cinquante équipages de quatorze nationalités différentes venus en découdre sous le soleil des Antilles.

personnage qui ne possède aucun ennemi. Tout le monde connaît Manu, tout le monde aime Manu et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il ne fait rien pour qu'on le déteste. Créateur et constructeur des Formule 18 Circus à Boulogne, le robuste nordiste donne de sa personne pour assurer le bon déroulement des opérations du pré-événement et du chargement qui a lieu au début du mois d'octobre. Les conteneurs sont habituellement de retour mi-décembre.

ORGANISATION PARFAITEMENT HUILÉE

Ça y est, votre catamaran Formule 18 est en boîte, prêt à glisser sur les eaux antillaises. Vos pensées, elles, vagabondent déjà entre les îlots Bonhomme, Fourchue, Coco et Tortue qui bordent l'île. Une réplique naturelle du fameux «Pain de sucre» de Rio de Janeiro trône même en face de la plus grande ville de l'île : Gustavia. Un rocher somptueux de 55 mètres de haut que vous apprendrez à négocier pour éviter ses effets collatéraux. Gustavia, justement, c'est ici que l'équipe de la Cata Cup vous accueille à bras ouverts si vous arrivez en ferry depuis l'île de Saint-Martin (45 minutes de traversée) tristement endommagée par Irma, le cyclone qui n'a épargné aucune de ces deux îles voisines. Pas de chants du type *Les Bronzés* à l'arrivée mais des sourires radieux de la part d'Hélène Guilbaud, Vincent Jordil, Thierry Lhinarès et Jeff Lédée, les organisateurs de votre séjour. Pas le temps de bâiller, on vous conduit chez le loueur de voitures où un véhicule vous attend, inclus dans les frais d'inscription et à partager entre deux équipages. Génial et utile sur cette île «montagne russe» où l'accès à votre logement peut être digne d'une ascension d'un col hors catégorie à vélo.

DES CONDITIONS IDYLLIQUES

«Le mieux est l'ennemi du bien» affirment certains. Pas à Saint-Barth, eu égard à ce qui vous attend. Passé le montage de votre catamaran à Public, une plage qui jouxte Gustavia et son port où les conteneurs arrivent, un premier constat s'impose : il fait chaud – voire très chaud – et la mer est chaude – voire très chaude. Pour ne rien arranger à votre situation de métropolitain désorienté par tant de changements, le vent est bien de la partie. Sur l'habituelle échelle de valeur d'une navigation en métropole, on est hors catégorie. Le petit convoyage de



LES AMATEURS ÉCLAIRÉS DE CETTE CLASSE CÔTOIENT LES LÉGENDES DE LA DISCIPLINE AUX PALMARÈS IMPRESSIONNANTS.

Public au QG de l'épreuve à Saint-Jean donne un aperçu de ce qui vous attend autour de l'île: du relief sur lequel une végétation luxuriante et d'un vert profond pousse en toute quiétude. Voilà, vous y êtes, la plage de Saint-Jean, sa barrière de corail, son sable fin, son rocher où trône le célèbre et très chic hôtel Eden Rock avec son bar branché, le Nikki Beach, qui accueille les concurrents midi et soir pour de superbes repas, libations et débriefings jusque tard dans la nuit.

Vous êtes prêts? Tant mieux! Nono aussi. Nono? Le nouveau chef du comité de course guadeloupéen qui officie depuis deux saisons n'a pas son pareil pour vous détailler les raids du jour. Bonne ambiance garantie grâce à sa bonhomie et son anglais approximatif. «La yellow bouée est à laisser à bâbord, enfin non, la green, bon la rouge quoi!», s'exclame-t-il dans l'hilarité générale. Mélangez l'esprit de compétition avec un plateau international où les actuels champions du monde grecs participent, ajoutez le respect des règles

Ventée et musclée.
L'édition 2018 s'est avérée exceptionnelle tant les conditions de navigation étaient parfaites pendant les quatre jours de l'épreuve.



Instructions. «Nono», l'inénarrable animateur du comité de course, assure dans la bonne humeur les briefings concurrents deux fois par jour.

et des codes de la classe Formule 18, ôtez la rigidité abusive de certaines épreuves, parsemez l'ensemble d'une ambiance de folie et vous obtiendrez la recette miracle de «l'esprit Saint-Barth», cocktail aux vertus revigorantes.

AMATEURS ET MÉDAILLÉS OLYMPIQUES

Cinq minutes avant le départ! Plus le temps d'admirer le paysage, les cin-

quante catamarans sillonnent la baie de Saint-Jean et peaufinent leurs stratégies. Les amateurs éclairés de cette classe dynamique côtoient des légendes de la discipline aux palmarès impressionnants. Sous votre vent, Mitch Booth, double médaillé aux jeux Olympiques d'Atlanta (argent) et Barcelone (bronze) en Tornado. A votre vent, Enrique Figueroa, Porto-Ricain aux quatre participations aux jeux Olympiques en Tornado. Un peu plus loin, le redoutable équipage grec, composé de Iordanis



Paschalidis et Konstantinos Trigonis, récent champion du monde.

Top départ ! C'est magique ! Une vingtaine de nœuds, plus dans les rafales, accompagnent la flotte autour des îlots de Saint-Barth. Toc Vers, Bonhomme, Boeuf, Pain de sucre, Coco et Tortue s'enroulent et se contournent au gré des milles. La flotte se disperse rapidement, l'écart de niveau entre les élites et les amateurs se ressent d'autant plus avec ces conditions de vent et de mer assez techniques. Le plaisir, lui, est omniprésent. Près, reaching, portant sous spi, on en prend plein les yeux au sens propre comme au figuré. D'ailleurs les vainqueurs de cette édition l'ont bien compris, comme le dévoile Olivier Gagliani, alias «Trois pommes», véritable icône et star de la Cata Cup. *«J'avais pris dans mes affaires un masque de plongée pour faire du snorkeling et puis j'ai fini par l'apporter et le mettre sur le bateau»*, confirme ce talentueux baroudeur belge et grand animateur de la classe F18. Il faut dire que cet équipage du plat pays fonctionne de façon atypique. Son barreur au toucher de barre fin et précis, Patrick Demesmaeker, s'occupe aussi de la régulation de la grand-voile quand «Trois pommes» s'affaire à planifier la route la plus juste. Il n'est pas rare de le voir sortir sa carte de l'île au trapèze pour la montrer à Patrick ! Equipage atypique, fonctionnement atypique et résultat fantastique !

UN FINAL À SUSPENSE

Il était sans doute écrit quelque part que les événements voile de cette fin d'année connaîtraient des issues à suspense. Le duel Gabart-Joyon, la rocambolesque arrivée d'Alex Thom-

son au Rhum et ce dernier jour de la Cata Cup. Solidement ancrés à la première place du classement général et leader de l'ultime course du jour – la plus belle, le tour de l'île – les Grecs se trompent de sens dans le contournement de la seule marque de parcours mouillée... Leur erreur les élimine du podium au profit d'Enrique Figueroa et Ruben Booth, finalement deuxièmes. Les Belges, mal partis, remontent petit à petit le peloton pour terminer quatrièmes du tour après un coup de baguette magique de «Trois pommes», encore lui ! Les grands vainqueurs qui ne le savent pas encore félicitent les Grecs qui vont leur retourner leurs éloges peu de temps après...

UN CIRCUIT QUI SE RÉGÈNÈRE

Le soir chez Eddy's, le restaurant de clôture de cette onzième édition, les sourires sont sur tous les visages bronzés, des bénévoles aux compétiteurs en passant par les organisateurs. Comme toujours le bilan est admirable, tous se donnent rendez-vous pour une prochaine édition sur ces catamarans qui ne vieillissent pas et se régénèrent grâce à des chantiers toujours très dynamiques comme celui des frères Boulogne et leur nouveau Cirrus R2 ou encore Goodall Design et leur C2, vainqueur de l'épreuve. Un nouveau venu s'est fait remarquer : le Scorpion, construit par les Polonais d'Exploder, et qui place cinq catamarans dans les sept premiers. Les voiles dites «deck sweeper» ont aussi pris de plus en plus de place parmi la flotte, elles apportent un gain de performance notable dans la brise grâce à un contrôle plus maîtrisé de



Formule 18. Sur ce support plébiscité par tous, les manœuvres sont sportives et les régates ultra-disputées.

Le rendez-vous. L'élite internationale du circuit F18, ici les Grecs champions du monde, inscrit l'épreuve antillaise dans son calendrier comme immanquable.

la trainée et de l'aérodynamisme. Pour preuve, il faut remonter à la dixième position pour trouver le premier équipage doté d'une voile classique en la personne de Morgan Lagravière et Noé Delpech. Le tandem réunionnais – un navigateur du Vendée Globe avec un sélectionné olympique en 49er – aurait pu être bien plus détonant sans les casses matérielles engendrées par la vétusté de leur Nacra.

L'heure est venue de rentrer, les catamarans savamment empilés dans leurs conteneurs respectifs s'apprennent, tout comme vous, à regagner leurs continents non sans quelques souvenirs mémorables de ce séjour aux Antilles. Alors c'est décidé ? L'an prochain la décision de progresser et de partager un événement dépaysant vous appartient mais vous êtes prévenus : y goûter, c'est y succomber. ■



CATA CUP

CLASSEMENT (46 classés)

- 1^{ers} Patrick Demesmaeker,
Olivier Gagliani
(Les perles de St-Barth).
- 2^{es} Enrique Figueroa,
Ruben Booth
(Nikki Beach St-Barth).
- 3^{es} Pablo Volker,
Sergio Mehl
(Paraboot by Maxwell & Co).

12^e Saint-Barth Cata Cup
20 au 24 novembre 2019



Slalom. Saint-Barth offre un formidable terrain de jeu pour ce type de compétition grâce aux nombreux ilots bordant l'île.